

CE JOURNAL NE PEUT ETRE CRIE

Le Bonnet Rouge

Quotidien Républicain du soir

5 centimes — PARIS ET DEPARTEMENTS — 5 centimes

Rédaction et Administration : 16, rue du Croissant, PARIS

Téléphone : CENTRAL 69-70

Rédaction et Administration : 16, rue du Croissant, PARIS

Téléphone : CENTRAL 69-70

Les Annonces sont reçues à l'Administration du Journal

Adresse Télégraphique : BONNETROUGE-PARIS

ADMINISTRATEUR : Paul RAOULT

ABONNEMENTS

Table with columns for Paris, Départements, Union Postale and rates for 3, 6, and 12 months.

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL : Eugène MERLE

RÉDACTEUR EN CHEF :

Miguel ALMEREYDA

POUR NOS CIGALES

Le mauvais rêve

Un homme se dressa devant lui. Il était correctement vêtu, presque avec recherche. Toute sa personne était soignée, sans pourtant révéler l'oisif. Une expression d'infinie tristesse et de découragement creusait douloureusement son visage.

hould, Châlons-sur-Marne, Epemay, Châlons-Thierry, Soissons et Laon. En ce qui concerne le réseau ferré, la cité rémoise joint les lignes venant de Laon, de Reims, de Châlons-sur-Marne, d'Epemay et de Soissons.

De Reims à l'Argonne

Quitant la région rémoise, notre front se prolonge vers l'est et passe à 15 kilomètres de Reims entre Prunay et Beine. Prunay est situé sur la Vesle, entre la rivière et la voie ferrée de Reims à Sainte-Menehould.

front ; la poussée allemande a été extrêmement vigoureuse. Le texte ne dit rien de plus, mais il est permis de conclure de cette recrudescence de l'attaque ennemie, que l'état-major allemand, comprenant le péril immédiat de notre progression, tente un effort désespéré pour l'enrayer.

Le bilan officiel des pertes allemandes

Table showing German losses: Mortis sur le champ de bataille, Blessés, etc.

LE PUBLIC RECLAME...

Contre les Compagnies de Chemins de fer qui déclarent ne pas répondre de l'arrivée des colis postaux qu'ils acceptent à l'adresse des soldats.

Nouvelles de la Guerre

En France. Londres, 22 octobre. — Du correspondant militaire du « Times ».

LES CHEMINOTS ALLEMANDS. Copenhague, 22 octobre. — On annonce qu'un nouveau détachement de cheminots a quitté mardi Berlin pour Bruxelles avec des munitions.

LE GENDRE DU KAISER PRISONNIER ? Londres, 22 octobre. — L'Exchange Telegraph reçoit de La Haye :

En Allemagne. L'ANXIÉTÉ LES CACHÉ. Londres, 22 octobre. — Le Times note que l'anxiété commence à régner en Allemagne.

UN PRINCE ALLEMAND BLESSE. Londres, 22 octobre. — On télégraphie de Copenhague au Times :

En Russie. AUTOUR DE VARSOVIE. Les avant-gardes des Allemands arrivèrent à quelques kilomètres de Varsovie.

POURSUIVIS PAR LES ALLIES. Le correspondant du Daily News and Leader dans le Nord de la France écrit en date de mardi que le poursuit edes Allemands au Nord-Est de la Bassée et à l'Est des côtes françaises et belges s'accroît.

Nouvelles diverses. TANT EST BIEN QUI FINIT BIEN... Nous avions bien raison de dire que le Tsar qui a donné la liberté politique aux Juifs et l'indépendance aux Polonais, ne pouvait pas maintenir en prison un révolutionnaire venu en Russie pour se mettre à la disposition de la patrie.

En Belgique. UN TE DEUM ALLEMAND. Amsterdam, 21 octobre. — Les Allemands ont célébré à la cathédrale d'Anvers, un service de grâces pour la prise de la ville.

LEUR REÇU. Pushing, mercredi 1 heure soir. — Les Allemands ont été repoussés dans l'engagement à Middlekerke, entre Nieuport et Ostend.

DU TABAC POUR NOS SOLDATS

LE BONNET ROUGE obtient l'autorisation de faire dans les Bureaux de Tabac et les Grands Cafés de Paris la cueillette des cigarettes qui seront remises à nos Soldats sur le Front.

Nous avons annoncé hier que le Bonnet Rouge avait obtenu l'autorisation de faire la cueillette des cigarettes dans les bureaux de tabacs et grands cafés parisiens.

Et lorsqu'après la lutte, à la halle, notre ploupiou pourra, dans le brouillard qui tombe, allumer, avant de s'endormir — souvant pour une nuit bien courte — une « cichbe » ou une « bouffarde », sa pensée reviendra au « pays », plus gaie, moins attristée, parce qu'un peu de ce « pays » passera devant ses yeux en légères volutes bleues.

Dans cette corbeille, nous prions les fumeurs, habitués ou occasionnels, de bien vouloir déposer à l'intention de nos soldats, qui une cigarette, qui du tabac, qui un cigare, qui une pipe, tous ces articles enfin qui font le bonheur d'un fervent de Jean Nicot.

Nous vous en remercions au nom de tous pour nos braves soldats !

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

TROIS HEURES QUINZE. Attaques violentes repoussées. A NOTRE AILE GAUCHE, des forces allemandes considérables, ont continué leurs attaques, notamment au tour de Dixmude, Warneton, d'Armentières, de Radinghen et de La Bassée.

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

TROIS HEURES QUINZE. Attaques violentes repoussées. A NOTRE AILE GAUCHE, des forces allemandes considérables, ont continué leurs attaques, notamment au tour de Dixmude, Warneton, d'Armentières, de Radinghen et de La Bassée.

LES CHANSONS DE LA GUERRE

LES DEUX MAMANS. Sur un banc, à la nuit tombante, Deux vieilles causaient l'autre soir, Derrière elles j'allai m'asseoir Et j'entendis, dans le vouloir, La conversation suivante :

LES CHANSONS DE LA GUERRE

LES DEUX MAMANS. Sur un banc, à la nuit tombante, Deux vieilles causaient l'autre soir, Derrière elles j'allai m'asseoir Et j'entendis, dans le vouloir, La conversation suivante :

— Hélas ! qu'est loin le temps Où mon fils avait sept ans ! Comme il était amusant ! Souvenez-vous-en... Souvenez-vous-en... Il babillait sans répit, Avec un autre petit.

Le Théâtre de la Guerre EN CHAMPAGNE

Notre front d'entre Oise et Meuse quitte le Soissonnais avant de rejoindre la région de Berry-au-Bac. A vol d'oiseau, ce petit village champenois, dont la population s'élève à 815 habitants, est situé à 5 kilomètres à l'est de La Ville-aux-Bois et à 9 kilomètres au sud-est de Craonne.

Le Théâtre de la Guerre EN CHAMPAGNE

Notre front d'entre Oise et Meuse quitte le Soissonnais avant de rejoindre la région de Berry-au-Bac. A vol d'oiseau, ce petit village champenois, dont la population s'élève à 815 habitants, est situé à 5 kilomètres à l'est de La Ville-aux-Bois et à 9 kilomètres au sud-est de Craonne.



AUX ÉCOUTES

Aux abords d'un marché de banlieue, deux chanteuses des rues se sont installées. La foule les entoure et entonne un refrain.

Soudain, un agent se montre à l'horizon et, avant que les deux chanteuses aient pu se disperser elles-mêmes dans la foule, il les interpelle.

Et tandis que les deux femmes vont obtempérer à cet ordre, l'agent zélé avise une des spectatrices qui se tenait là, tenant à la main une chaslon qu'elle venait d'acheter, lui commandant à elle aussi de le suivre.

Protestation de l'inculpée, les assistants prenant son parti, l'agent se fâche tout rouge... Profitant de l'incident les deux chanteuses s'échappent.

Et le brave agent s'en fut bredouille.

Les mots de la rue.

Rue Montmartre, un marchand de cresson débambule, mélancolique. Il égrène à mots lents.

J'ai du cresson, du cresson en bon état!

La stratégie impériale

Les bruits d'un désaccord survenu entre l'empereur et son état-major après la bataille de la Marne sont signalés par la presse danoise et polonoise.

On dit à Berlin que le kaiser, en apprenant la retraite de la garde prussienne à Virry-le-François, aurait dit à son entourage: « Comment? Et le général von Hausen est encore vivant? Un samouraï aurait fait autrement! »

Cette phrase serait restée sur le cœur des généraux allemands. On rappelle à ce propos les conceptions précédentes de la stratégie impériale, plus offensives, car elles ne s'exerçaient alors qu'aux grandes manœuvres.

C'est ainsi qu'après les manœuvres de 1897 le comte Hoeseler, le feld-marchal qu'on appelait en Allemagne « le second de Moltke », disait à un membre du Reichstag:

« Les grandes batailles arrangées par Sa Majesté sont magnifiques. Elles n'ont qu'un défaut, c'est de se terminer toutes comme un combat légendaire entre deux lions, dont les queues seules restent sur le champ de bataille. Quant aux morts, en supposant que les théories de l'empereur fussent mises en pratique, je me demande qui est-ce qui les enterrerait? »

« Admettons que les nations de la Triple-Alliance se mettent en campagne sous le commandement de l'empereur, les Allemands et les Autrichiens côte à côte, les Italiens formant l'arrière-garde, eh bien, après deux ou trois batailles semblables à celle dont nous avons fait l'expérience en Bavière, cet état de bataille pendant laquelle,

NOS SOLDATS

Petits paquets et colis postaux

UNE REFORME FACILE À RÉALISER ET QUI POURRAIT FACILITER LE SERVICE DES MESSAGERIES MILITAIRES

Si les colis sont adressés en gare, ils demeureront en souffrance, exposés également à la surface du magasinage et du retour à l'expéditeur.

Il importe que les mesures annoncées au public soient modifiées ou complétées par les dispositions suivantes, les seules, selon nous, qui peuvent satisfaire l'expéditeur et le destinataire.

En premier lieu, la création d'un dépôt central, comme nous le réclamons également pour les correspondances postales. Le service assurerait la liaison avec les sections militaires de ravitaillement et de distribution; il procéderait aux réexpéditions nécessaires, d'après les instructions de l'Etat-Major général; ces réexpéditions seraient gratuites, en ce qui concerne les colis postaux adressés aux militaires.

La distribution d'ans les compagnies serait opérée par des va-guemestres ou leurs auxiliaires, remettant les colis contre signature sur un registre ad hoc.

Cette organisation des Messageries militaires sera plus simple que tous les transfèrements inutiles, imposés jusqu'à ce jour, et qui n'aboutissent qu'à la disparition de toute responsabilité effective, lorsque ce n'est pas celle des colis.

Les manipulations successives seront ramenées au minimum, et nos colis militaires pourront, en période normale, parvenir en quatre ou cinq jours. Il est du plus grand intérêt pour les expéditeurs de ne jamais adresser les petits paquets en gare: le mode de la distribution à domicile offre seul l'assurance que l'intéressé en prendra possession.

Enfin, lorsqu'il s'agit d'objets peu volumineux et ne dépassant pas 500 grammes, il est préférable de les envoyer par la poste, en acquittant la taxe de 10 centimes pour la recommandation. Même dans ce cas, plusieurs paquets peuvent être envoyés au même destinataire.

Prochainement nous traiterons la question des correspondances émanant des blessés et des prisonniers militaires.

Appel aux jeunes gens de 20 ans.

Depuis le début de la guerre, les jeunes gens de 15 à 18 ans, privés de leur emploi par la fermeture des ateliers et magasins, se trouvent dans l'oisiveté la plus complète.

Les parents s'inquiètent de voir leurs enfants perdre le fruit d'un apprentissage déjà commencé. D'autre part, de justes réminiscences s'éveillent de tous côtés contre les attroupements et les jeux de toute une jeunesse dont on voudrait voir l'activité mieux employée.

Désireux de trouver un remède à cette situation inquiétante, M. Karcher, maire du XXe arrondissement, d'accord avec la municipalité et les élus, MM. Vaillant et Depanda, députés, ont constitué, avec l'avis de M. Lohy, conseiller municipal, une commission de Direction des Apprentis du XXe.

Dans des ateliers offerts par les industriels, les jeunes apprentis de toutes les corporations continuant la pratique de leur métier sous la direction de maîtres ouvriers.

De plus, l'enseignement technique leur sera donné dans de vastes locaux, sous forme de cours divers.

Cours de dessin linéaire et d'ornement, composition, décoration, etc.

Cours de mécanique appliquée, géométrie, électricité, commutation, etc.

Cours de dessin d'ateliers, etc.

Notre préoccupation est également de développer l'éducation physique de ces jeunes gens, à cet effet, un cours de gymnastique respiratoire a été créé sous la direction du docteur Boileux; de plus, ils procéderont à des marches et exercices de préparation militaire sous la surveillance de nos officiers.

Notre préoccupation est également de développer l'éducation physique de ces jeunes gens, à cet effet, un cours de gymnastique respiratoire a été créé sous la direction du docteur Boileux; de plus, ils procéderont à des marches et exercices de préparation militaire sous la surveillance de nos officiers.

Tous les parents comprendront l'intérêt d'une pareille œuvre, qui tend à développer chez les jeunes gens le goût du travail, à perfectionner l'éducation dans le métier qu'il a choisi et à le développer physiquement par un judicieux emploi de ses forces.

Cinq sections ont été créées dans lesquelles les apprentis seront versés selon leur profession ou leurs aptitudes.

1re section. — Mécanique, Electricité; 2e section. — Arts décoratifs et industriels; 3e section. — Bâtiment; 4e section. — Commerce; 5e section. — Industries diverses (vêtements, etc., etc.).

Les inscriptions sont reçues tous les jours au Bureau Municipal de Placement, à la mairie du XXe arrondissement, de 9 heures à 11 heures et de 2 heures à 4 heures.

Nous faisons appel aux industriels et commerçants de l'arrondissement qui voudraient prendre quelques apprentis ou élèves.

Dans ce cas, nous les prions de bien vouloir écrire ou s'adresser à la mairie.

AGRANDISSEMENTS AU CRAYON

D'APRES PHOTO DEPUIS 2 FRANCS

S'adresser Maison LAPORTE

2, rue Saint-Lazare, Paris

POUR L'ŒUVRE DES TRAINS DE BLESSÉS

Tous les jours dans Paris et la banlieue, le Bruyant Alexandre, le chanteur populaire, interprète la « Chanson passe l' » chanson patriotique de MM. Arhaus et G. Demars au profit de l'œuvre des trains de blessés militaires, patronnée par le Syndicat de la Presse Parisienne. Pour ses débuts il a versé à cette œuvre la somme de 61 fr. 30.

POUR QU'ILS AIENT CHAUD!

N'employez que les vêtements et sous-vêtements en papier UNIKASI et en AUTOBATISTE

garantissant nos soldats CONTRE LE FROID ET L'HUMIDITÉ

Imperméable, Sain, Souple, Solide

Seul dépositaire: BRISTOL, Tailleur, 35, bd. Voltaire

Prix sans concurrence

Sous-vêtements en papier Crabbe

contre le froid et l'humidité

« AU VOYAGE AUTOMOBILE »

(12, Chausée d'Antin)

Piastrons à 1 fr. 25, 1 fr. 30, 1 fr. 35.

Glisirs à 10 fr. — Gilettons à 10 fr. — Chaussons à 1 fr. 30.

Supplément pour expédition: 0 fr. 30.

LES GRANDES MISÈRES

Notre rédacteur en chef ne fut pas peu surpris (délicieusement surpris, d'ailleurs), de trouver, ce matin, dans son courrier, cette charmante lettre:

« Mon humble opinion, conclut le comte Hoeseler, est dissimulant un sourire sarcastique, est que les morts ne sont jamais entrés dans les calculs de Sa Majesté. »

tambour battant, des masses d'infanterie furent lancées les unes par-dessus les autres, sous des grêles de boulets, nous serions vite fixés. Je craindrais fort que nos amis de la péninsule n'eussent grande chance de jouer le rôle de fossoyeurs, ou bien encore d'être décapés par la peste.

« Mon humble opinion, conclut le comte Hoeseler, est dissimulant un sourire sarcastique, est que les morts ne sont jamais entrés dans les calculs de Sa Majesté. »

« Mon humble opinion, conclut le comte Hoeseler, est dissimulant un sourire sarcastique, est que les morts ne sont jamais entrés dans les calculs de Sa Majesté. »

« Mon humble opinion, conclut le comte Hoeseler, est dissimulant un sourire sarcastique, est que les morts ne sont jamais entrés dans les calculs de Sa Majesté. »

« Mon humble opinion, conclut le comte Hoeseler, est dissimulant un sourire sarcastique, est que les morts ne sont jamais entrés dans les calculs de Sa Majesté. »

« Mon humble opinion, conclut le comte Hoeseler, est dissimulant un sourire sarcastique, est que les morts ne sont jamais entrés dans les calculs de Sa Majesté. »

« Mon humble opinion, conclut le comte Hoeseler, est dissimulant un sourire sarcastique, est que les morts ne sont jamais entrés dans les calculs de Sa Majesté. »

« Mon humble opinion, conclut le comte Hoeseler, est dissimulant un sourire sarcastique, est que les morts ne sont jamais entrés dans les calculs de Sa Majesté. »

« Mon humble opinion, conclut le comte Hoeseler, est dissimulant un sourire sarcastique, est que les morts ne sont jamais entrés dans les calculs de Sa Majesté. »

« Mon humble opinion, conclut le comte Hoeseler, est dissimulant un sourire sarcastique, est que les morts ne sont jamais entrés dans les calculs de Sa Majesté. »

« Mon humble opinion, conclut le comte Hoeseler, est dissimulant un sourire sarcastique, est que les morts ne sont jamais entrés dans les calculs de Sa Majesté. »

« Mon humble opinion, conclut le comte Hoeseler, est dissimulant un sourire sarcastique, est que les morts ne sont jamais entrés dans les calculs de Sa Majesté. »

« Mon humble opinion, conclut le comte Hoeseler, est dissimulant un sourire sarcastique, est que les morts ne sont jamais entrés dans les calculs de Sa Majesté. »

« Mon humble opinion, conclut le comte Hoeseler, est dissimulant un sourire sarcastique, est que les morts ne sont jamais entrés dans les calculs de Sa Majesté. »

« Mon humble opinion, conclut le comte Hoeseler, est dissimulant un sourire sarcastique, est que les morts ne sont jamais entrés dans les calculs de Sa Majesté. »

« Mon humble opinion, conclut le comte Hoeseler, est dissimulant un sourire sarcastique, est que les morts ne sont jamais entrés dans les calculs de Sa Majesté. »

« Mon humble opinion, conclut le comte Hoeseler, est dissimulant un sourire sarcastique, est que les morts ne sont jamais entrés dans les calculs de Sa Majesté. »

« Mon humble opinion, conclut le comte Hoeseler, est dissimulant un sourire sarcastique, est que les morts ne sont jamais entrés dans les calculs de Sa Majesté. »

« Mon humble opinion, conclut le comte Hoeseler, est dissimulant un sourire sarcastique, est que les morts ne sont jamais entrés dans les calculs de Sa Majesté. »

« Mon humble opinion, conclut le comte Hoeseler, est dissimulant un sourire sarcastique, est que les morts ne sont jamais entrés dans les calculs de Sa Majesté. »

« Mon humble opinion, conclut le comte Hoeseler, est dissimulant un sourire sarcastique, est que les morts ne sont jamais entrés dans les calculs de Sa Majesté. »

« Mon humble opinion, conclut le comte Hoeseler, est dissimulant un sourire sarcastique, est que les morts ne sont jamais entrés dans les calculs de Sa Majesté. »

« Mon humble opinion, conclut le comte Hoeseler, est dissimulant un sourire sarcastique, est que les morts ne sont jamais entrés dans les calculs de Sa Majesté. »

« Mon humble opinion, conclut le comte Hoeseler, est dissimulant un sourire sarcastique, est que les morts ne sont jamais entrés dans les calculs de Sa Majesté. »

« Mon humble opinion, conclut le comte Hoeseler, est dissimulant un sourire sarcastique, est que les morts ne sont jamais entrés dans les calculs de Sa Majesté. »

« Mon humble opinion, conclut le comte Hoeseler, est dissimulant un sourire sarcastique, est que les morts ne sont jamais entrés dans les calculs de Sa Majesté. »

« Mon humble opinion, conclut le comte Hoeseler, est dissimulant un sourire sarcastique, est que les morts ne sont jamais entrés dans les calculs de Sa Majesté. »

« Mon humble opinion, conclut le comte Hoeseler, est dissimulant un sourire sarcastique, est que les morts ne sont jamais entrés dans les calculs de Sa Majesté. »

« Mon humble opinion, conclut le comte Hoeseler, est dissimulant un sourire sarcastique, est que les morts ne sont jamais entrés dans les calculs de Sa Majesté. »

« Mon humble opinion, conclut le comte Hoeseler, est dissimulant un sourire sarcastique, est que les morts ne sont jamais entrés dans les calculs de Sa Majesté. »

« Mon humble opinion, conclut le comte Hoeseler, est dissimulant un sourire sarcastique, est que les morts ne sont jamais entrés dans les calculs de Sa Majesté. »

« Mon humble opinion, conclut le comte Hoeseler, est dissimulant un sourire sarcastique, est que les morts ne sont jamais entrés dans les calculs de Sa Majesté. »

« Mon humble opinion, conclut le comte Hoeseler, est dissimulant un sourire sarcastique, est que les morts ne sont jamais entrés dans les calculs de Sa Majesté. »

« Mon humble opinion, conclut le comte Hoeseler, est dissimulant un sourire sarcastique, est que les morts ne sont jamais entrés dans les calculs de Sa Majesté. »

« Mon humble opinion, conclut le comte Hoeseler, est dissimulant un sourire sarcastique, est que les morts ne sont jamais entrés dans les calculs de Sa Majesté. »

« Mon humble opinion, conclut le comte Hoeseler, est dissimulant un sourire sarcastique, est que les morts ne sont jamais entrés dans les calculs de Sa Majesté. »

« Mon humble opinion, conclut le comte Hoeseler, est dissimulant un sourire sarcastique, est que les morts ne sont jamais entrés dans les calculs de Sa Majesté. »

« Mon humble opinion, conclut le comte Hoeseler, est dissimulant un sourire sarcastique, est que les morts ne sont jamais entrés dans les calculs de Sa Majesté. »

« Mon humble opinion, conclut le comte Hoeseler, est dissimulant un sourire sarcastique, est que les morts ne sont jamais entrés dans les calculs de Sa Majesté. »

« Mon humble opinion, conclut le comte Hoeseler, est dissimulant un sourire sarcastique, est que les morts ne sont jamais entrés dans les calculs de Sa Majesté. »

LES BEAUX GESTES

Nous avons reçu la lettre suivante: « Monsieur le secrétaire général du Bonnet Rouge,

« Si cela peut inciter davantage MM. les Vautours, je me permettrais de vous dire que, à la date du 5 août, c'est-à-dire deux jours après la déclaration de guerre, j'ai fait apposer un avis dans l'immeuble dont je suis propriétaire, 31, rue Nationale à Ivry, exclusivement habitée par des ouvriers et dont les revenus composent mes seules ressources. J'ai fait, dis-je, apposer un avis prévenant mes locataires, mobilisés ou non, qu'à la date du 3 août jusqu'au jour de la signature de la paix, je leur faisais pleine et entière remise du montant de leur loyer. « A l'égard des non-mobilisés, j'estime qu'étant âgés et sans travail, ils étaient aussi intéressés que les autres.

« Je profite de l'occasion qui m'est offerte pour vous féliciter du choix excellent que vous avez fait de mon ami et collègue Eugène Lemerle, dont la lecture des chansons de la guerre sont pour moi, ainsi que pour vos lecteurs, du reste, un véritable régal. Veuillez, je vous prie, lui présenter de ma part, et mes compliments et ma grande amitié.

« Merci également de la campagne en faveur des artistes, étant secrétaire général de l'œuvre philanthropique des artistes lyriques.

« Croyez-moi votre dévoué lecteur.

« Emile Defrance. »

LES MONTAGNES SUISSES

2, 4, 6, rue Monze

1, 3, rue Montagne Ste-Geneviève

CAFÉ TORRÉFIÉ

Qualité extra, vendu partout 2 fr. 60 les 500 gr. — les 250 gr. : 1 fr.

PRIX DE GROS DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE POUR ACHAT DE 5 KILOS ET AU-DESSUS

Livraison dans Paris pour le détail à partir de 2 kilos

ACHAT IMMÉDIAT DE TOUS TITRES

perles, diamants, bijoux et de bons de réquisition, bijou, or, etc.

perles, diamants, bijoux et de bons de réquisition, bijou, or, etc.

perles, diamants, bijoux et de bons de réquisition, bijou, or, etc.

perles, diamants, bijoux et de bons de réquisition, bijou, or, etc.

perles, diamants, bijoux et de bons de réquisition, bijou, or, etc.

perles, diamants, bijoux et de bons de réquisition, bijou, or, etc.

perles, diamants, bijoux et de bons de réquisition, bijou, or, etc.

perles, diamants, bijoux et de bons de réquisition, bijou, or, etc.

perles, diamants, bijoux et de bons de réquisition, bijou, or, etc.

perles, diamants, bijoux et de bons de réquisition, bijou, or, etc.

perles, diamants, bijoux et de bons de réquisition, bijou, or, etc.

perles, diamants, bijoux et de bons de réquisition, bijou, or, etc.

perles, diamants, bijoux et de bons de réquisition, bijou, or, etc.

perles, diamants, bijoux et de bons de réquisition, bijou, or, etc.

perles, diamants, bijoux et de bons de réquisition, bijou, or, etc.

perles, diamants, bijoux et de bons de réquisition, bijou, or, etc.

perles, diamants, bijoux et de bons de réquisition, bijou, or, etc.

perles, diamants, bijoux et de bons de réquisition, bijou, or, etc.

perles, diamants, bijoux et de bons de réquisition, bijou, or, etc.

perles, diamants, bijoux et de bons de réquisition, bijou, or, etc.

perles, diamants, bijoux et de bons de réquisition, bijou, or, etc.

perles, diamants, bijoux et de bons de réquisition, bijou, or, etc.

perles, diamants, bijoux et de bons de réquisition, bijou, or, etc.

perles, diamants, bijoux et de bons de réquisition, bijou, or, etc.

perles, diamants, bijoux et de bons de réquisition, bijou, or, etc.

perles, diamants, bijoux et de bons de réquisition, bijou, or, etc.

perles, diamants, bijoux et de bons de réquisition, bijou, or, etc.

perles, diamants, bijoux et de bons de réquisition, bijou, or, etc.

perles, diamants, bijoux et de bons de réquisition, bijou, or, etc.

perles, diamants, bijoux et de bons de réquisition, bijou, or, etc.

perles, diamants, bijoux et de bons de réquisition, bijou, or, etc.

perles, diamants, bijoux et de bons de réquisition, bijou, or, etc.

perles, diamants, bijoux et de bons de réquisition, bijou, or, etc.

perles, diamants, bijoux et de bons de réquisition, bijou, or, etc.

perles, diamants, bijoux et de bons de réquisition, bijou, or, etc.

perles, diamants, bijoux et de bons de réquisition, bijou, or, etc.

perles, diamants, bijoux et de bons de réquisition, bijou, or, etc.

perles, diamants, bijoux et de bons de réquisition, bijou, or, etc.

perles, diamants, bijoux et de bons de réquisition, bijou, or, etc.

perles, diamants, bijoux et de bons de réquisition, bijou, or, etc.

perles, diamants, bijoux et de bons de réquisition, bijou, or, etc.

perles, diamants, bijoux et de bons de réquisition, bijou, or, etc.

perles, diamants, bijoux et de bons de réquisition, bijou, or, etc.

perles, diamants, bijoux et de bons de réquisition, bijou, or, etc.

perles, diamants, bijoux et de bons de réquisition, bijou, or, etc.

perles, diamants, bijoux et de bons de réquisition, bijou, or, etc.

perles, diamants, bijoux et de bons de réquisition, bijou, or, etc.

perles, diamants, bijoux et de bons de réquisition, bijou, or, etc.

perles, diamants, bijoux et de bons de réquisition, bijou, or, etc.

perles, diamants, bijoux et de bons de réquisition, bijou, or, etc.

perles, diamants, bijoux et de bons de réquisition, bijou, or, etc.

perles, diamants, bijoux et de bons de réquisition, bijou, or, etc.

perles, diamants, bijoux et de bons de réquisition, bijou, or, etc.

perles, diamants, bijoux et de bons de réquisition, bijou, or, etc.

perles, diamants, bijoux et de bons de réquisition, bijou, or, etc.

perles, diamants, bijoux et de bons de réquisition, bijou, or, etc.

perles, diamants, bijoux et de bons de réquisition, bijou, or, etc.

perles, diamants, bijoux et de bons de réquisition, bijou, or, etc.

perles, diamants, bijoux et de bons de réquisition, bijou, or, etc.

perles, diamants, bijoux et de bons de réquisition, bijou, or, etc.

perles, diamants, bijoux et de bons de réquisition, bijou, or, etc.

perles, diamants, bijoux et de bons de réquisition, bijou, or, etc.

perles, diamants, bijoux et de bons de réquisition, bijou, or, etc.

perles, diamants, bijoux et de bons de réquisition, bijou, or, etc.

perles, diamants, bijoux et de bons de réquisition, bijou, or, etc.

LETTRES, ARTS

Dussent M. Frédéric Masson et notre frère national Saint-Saëns en mourir de rage, il y a encore des gens à Paris qui goûtent Wagner.

Avant-hier, à l'étalage d'un bouquiniste, j'avais remarqué de nombreux exemplaires de Lohengrin et de Parsifal. Lorsque je repassais hier, il n'y avait plus qu'un Lohengrin. Je crus à un mouvement de patriotisme du marchand, et j'allais l'en féliciter, quand il me répondit simplement: « Mais, je les ai vendus hier. »

Et comme je quittais la boutique, une jeune femme entra qui versait sans marquer le moins d'un mot, les 4 fr. du dernier Lohengrin.

En revanche, je remarque depuis huit jours qu'à ce même étalage, une édition d'occasion d'une certaine œuvre de M. S.-S. — affichée, cependant, à 2 fr. 50 seulement — n'a pas encore trouvé acquéreur. Je conseillai au marchand de l'envoyer en Italie.